

LE BURKINA AU FIL DE L'EAU, DE L'ÉDUCATION, DE L'AUTONOMISATION DES FEMMES ET DE L'AMITIÉ ENTRE LES FEMMES

Le centre d'accueil de l'enfance en détresse (CAED)

En octobre 2007, Joëlle Declercq et Christine Szczygiel, membres du club Soroptimist de Béthune se sont rendues au Burkina Faso, dans le cadre d'une mission pour une association de parrainages d'enfants « Sourires du Burkina ». Elles ont eu l'occasion de visiter le centre d'accueil de l'enfance en détresse (CAED) à Guié et de rencontrer la directrice Marthe Girard avec laquelle elles ont pu échanger sur les besoins et l'aide qui pourrait être apportée à cet orphelinat.

De retour en France, elles ont présenté au club un reportage de leur voyage, notamment sur le CAED en tant qu'action possible, dans le cadre de l'objectif de programme Éducation. En effet, les membres souhaitaient, à cette époque, trouver un projet international propre au club, intéressant, motivant, correspondant aux objectifs de programme, ne voulant plus « saupoudrer » de dons des associations internationales diverses. Le club de Béthune décida alors d'apporter son soutien au centre d'accueil de l'enfance en détresse (CAED).

Des vêtements, draps, chaussures, du matériel d'hygiène bucco-dentaire et du matériel médical collectés durant l'année sont apportés au CAED par Joëlle Declercq, Monique Couderc, Thérèse Grigny, Maguy Falempin, et Marie-France Bécu lors de leurs déplacements bénévoles au Burkina. Des dons financiers sont également directement remis à Marthe Girard ou envoyés à l'association « Terre verte », association française servant de relais pour le CAED.

Forage à Sintenga

Notre club avait été informé par le responsable de Terre Verte, Henri GIRARD, époux de Marthe, qu'un programme de 5 forages villageois n'avait pas de bailleur. Dans le cadre du projet de notre Fédération Européenne « Les Soroptimist s'engagent pour l'eau », le club de Béthune avec l'aide de l'interclubs Nord Pas-de-Calais a décidé d'aider les villageois dans leur programme de forages. Les 7 clubs de la région Nord Pas de Calais : Arras, Béthune, Cambrai, Lille Métropole, Le Quesnoy, Roubaix-Tourcoing, Valenciennes ont donc financé un forage dans le village de Sintenga, dans la région de Guié, au Nord de la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou.

Ce village n'avait pas d'eau et les femmes devaient tous les jours faire 12 km à pied, aller et retour, dans la brousse avec les jarres sur la tête, pour aller chercher de l'eau dans un village voisin.

Une somme de 11 700 € a été réunie par les clubs et donnée à Henri GIRARD lors de son passage en France le 20 juillet 2010 à Béthune, par Irène Bettignies, présidente de l'interclubs Nord Pas-de-Calais, en présence de Monsieur Stéphane Saint-André, maire de Béthune et des représentantes des 7 clubs.

Le 7 juillet 2011, après deux tentatives négatives, la foration a été positive, à la grande joie des villageois ! L'analyse de l'eau effectuée s'est révélée conforme à la norme, sur le plan physico-chimique. Le 12 juillet, la pompe manuelle a été installée et fonctionne depuis sans arrêt. Ce forage positif permet aux habitants du village de s'approvisionner en eau potable pour leurs besoins. La récupération de l'écoulement de l'eau permet aux animaux de s'abreuver. Il apporte à ce quartier une grande amélioration des conditions de vie et contribue à sa survie et à son extension.

L'inauguration officielle, en présence du 1er adjoint du maire de la commune, représentant également le préfet de région convié pour cette manifestation, a eu lieu le mercredi 25 janvier 2012 lors du séjour au Burkina Faso de 5 membres du club de Béthune (club relais pour cette action de l'interclubs) : Joëlle Declercq, Marie-France Bécu, Thérèse Grigny, Maguy Falempin et Monique Couderc.

Cette cérémonie a été ponctuée de chants et danses exprimant la joie des femmes et de musique par les hommes du village. Elle s'est terminée par la pose de la plaque Soroptimist sur le puits avec tous les officiels. C'est un merveilleux souvenir qui nous a récompensées des efforts réalisés pour financer ce forage et a donné toute sa valeur au Soroptimist : « L'ENTRAIDE ENTRE LES FEMMES »

Microcrédits

Lors de leur séjour au Burkina, 1500 € ont été remis pour des microcrédits pour les femmes du village Sâ, commune de Bingo, à Dieudonné Zaida, président de l'association « Don de l'espoir » et maire de la commune de Bingo, rencontré grâce à l'association "Sourires du Burkina". Cette action entrait dans l'objectif de programme "Améliorer l'accès à l'autonomie financière des femmes". Ces sommes ont permis à des femmes de subvenir aux besoins de leur famille, grâce à un élevage de moutons. Le microcrédit leur permet d'acheter de petits agneaux qu'elles nourrissent et revendent ensuite. Le remboursement des sommes qu'elles ont empruntées sont redistribuées immédiatement à d'autres femmes.

Cet élevage et la séance de remboursement du microcrédit sont des occasions pour les femmes de quartiers différents de se rencontrer et de se connaître, ce qui permet une meilleure socialisation du village par le développement d'un esprit d'entraide et de coopération.

Les membres du Club ont été remerciés par ces femmes. Elles leur ont présenté leurs moutons élevés grâce à leur microcrédit. La photographie de cette action a d'ailleurs fait partie un moment du bandeau du site internet du SI. Toutes ces femmes, malgré leurs difficultés, gardent le sourire. Elles sont très reconnaissantes de l'aide apportée. Encore un très bon souvenir qui donne à nouveau toute sa valeur au Soroptimist : "L'ENTRAIDE ENTRE LES FEMMES".

Parrainage

Par le biais de l'association "Sourires du Burkina", les membres du club ont rencontré une jeune femme en octobre 2008 nommée Kadis, âgée alors de 28 ans. C'est une belle jeune femme qui parle bien le français. Veuve, elle vit avec sa petite fille, Déborah, dans la cour du frère de son grand-père, mais elle n'est pas très bien acceptée par les épouses, il n'y a pas d'entente. Elle voulait développer un petit commerce de vente d'attékié (plat ivoirien) pour gagner de l'argent et pour pouvoir garder sa fille, la soigner (Déborah souffre de crises d'épilepsie) et la mettre à l'école. Mais faute d'argent, elle s'apprêtait à abandonner sa fille.

Notre club décida donc de parrainer Déborah par le biais de l'association "Sourires du Burkina", et de financer le commerce de la maman (dont dernièrement l'achat d'une mobylette pour ses déplacements commerciaux). La santé de Déborah s'est améliorée, elle est scolarisée et la maman, avec les revenus de son commerce et le parrainage du club, a pu garder sa fille et s'en occuper. Cette action entre dans le cadre de "l'Éducation" et de celui de "l'Accès à l'autonomie financière des femmes" et illustre encore une fois l'ENTRAIDE ENTRE LES FEMMES.

Lien d'amitié

Un Lien d'Amitié a été officiellement reconnu le 24 juin 2011 entre le club de Béthune et le club de Ouagadougou Doyen, et été officialisé le dimanche 22 janvier 2012. Notre club régulièrement aide par des dons financiers et en matériel les œuvres humanitaires du Club de Ouagadougou Doyen, en particulier pour acheter des fournitures (matériel de peinture, papiers, pinceaux) pour l'école des enfants hospitalisés, pour aider un centre de formation d'apprentissage pour jeunes filles en esthétique-coiffure. Nous avons également participé à l'achat de denrées alimentaires pour des familles défavorisées. Cette action entre dans le cadre de "l'Éducation" et de "l'Amitié entre les clubs et les femmes".

Fonctionnement et construction internat de Bokin

En 2001, Marthe Girard, à la recherche de partenaires pour financer le fonctionnement et la construction d'internat pour des jeunes filles collégiennes et lycéennes, avait emmené les représentantes du club de Béthune visiter celui du village de Bokin, géré par le pasteur Michel ZANGO et son fils Lazare, dans un local loué. Pour gérer cet internat, Marthe a créé une association nommée « Talitha Koumi » ce qui veut dire « Jeune fille, lève-toi ». Elle s'est appuyée sur l'expérience menée par une petite association locale strasbourgeoise Pogbi (petite femme) qui a réussi sur 10 ans, étapes par étapes, à financer le fonctionnement et la construction d'un internat à Dapelogo et dont la gestion est confiée à Marthe.

Les buts d'un internat sont :

- Mettre à l'abri des violences les jeunes filles de milieu rural scolarisées dans les établissements scolaires de Bokin, afin de favoriser la poursuite de leurs études dans de bonnes conditions, car la plupart habitent trop loin de chez elles et doivent loger sur place. L'expérience montre qu'elles sont exploitées par leurs logeurs et souvent victimes de violences notamment sexuelles.
- Encourager d'autres jeunes filles à entreprendre des études, car, actuellement, au Burkina Faso, seules 5 jeunes filles sur 100 vivant en milieu rural, parviennent à terminer le cycle secondaire de leur scolarité.

FONCTIONNEMENT :

Marthe avait beaucoup de problèmes pour assurer le budget de fonctionnement.

Les membres du club de Béthune présents, ayant bien pris conscience qu'un internat est vital pour les jeunes filles de milieu rural afin de pouvoir poursuivre leurs études en toute sérénité sans être victimes de violences, ont présenté ce projet, qui correspondait à l'objectif de programme "ÉDUCATION et LEADERSHIP" aux clubs de Béthune et de la région Nord Pas-de-Calais.

De 2009 à 2012 : l'Interclubs Nord Pas-de-Calais, dans le cadre d'une action décidée pour 3 ans, a donc financé le fonctionnement de l'internat de Bokin (le loyer, les salaires du gardien et de la surveillante) soit 2 400 € par an.

Afin d'assurer un début d'autonomie financière, il a été projeté de créer un élevage de poules pondeuses et de poulets, permettant de créer un commerce et également d'apporter de la nourriture aux élèves. Ces rentrées d'argent permettraient en partie de couvrir les salaires du gardien, de la surveillante.

Les clubs de la région Nord Pas-de-Calais et le club de Tubize en Belgique, club jumelé avec Béthune, ont donné 1 000 € pour créer ce poulailler, dont la construction s'est terminée fin 2013.

Depuis 2014, le club de Béthune, seul, continue de financer la somme de 2 400 € par an pour aider au fonctionnement, somme qui diminuera en fonction des revenus générés par le poulailler.

CONSTRUCTION :

L'association « Talitha Koumi » avait reçu un terrain de plus de 1 hectare gratuitement de la part du village, pour construire l'internat, mais n'avait pas de financement pour le réaliser. Or le lancement des travaux était impératif pour continuer à bénéficier de la mise à disposition gracieuse du terrain par la municipalité de Bokin.

Le club de Béthune, souhaitant qu'à terme l'internat s'autofinance, et toujours dans le cadre des objectifs de programme "Éducation et Leadership" mais aussi "Lutte contre les violences faites aux femmes" a recherché des financements pour commencer cette construction.

En effet, lorsque l'internat sera construit, il pourra s'autofinancer car il n'y aura plus de loyer à payer, avec un fonctionnement géré par les bénéficiaires du poulailler et le prix de la pension des jeunes filles.

Ce projet est un projet à long terme sur plusieurs années, projet qui demande beaucoup d'énergie et d'investissement, mais superbe, car il s'agit de donner la chance à des jeunes filles de milieu rural de réussir leurs études et de valoriser leur statut de femme, dans un pays d'Afrique considéré comme l'un des plus pauvres au monde !

En janvier 2013, le club de Béthune a envoyé un dossier dans le cadre du Fonds d'Action SIE 2013, pour ce projet de construction d'un internat pour jeunes fille en milieu rural au Burkina Faso. Le Club Soroptimist de Ouagadougou Doyen (lien d'amitié du club de Béthune) était chargé de la logistique et l'association « Talitha Koumi » en était le maître d'œuvre. Le projet de construction comprend la réalisation des démarches administratives, les plans par un architecte, les travaux préparatoires, la construction de deux blocs dortoirs pour accueillir 48 filles avec hangar d'études, un bloc réfectoire, un bloc cuisine magasin, un bloc sanitaire, le local gardien, l'éclairage solaire.

Ce projet, d'un coût total qui s'élevait en 2011 à 59 097 900 CFA, soit 90 094,17 € selon le devis réalisé, se fera en 4 phases de travaux, qui seront programmées en fonction des rentrées d'argent.

Il a donc été décidé de sélectionner, dans le devis reçu de l'entreprise, une première phase de travaux permettant d'accueillir les jeunes filles correctement.

La 1ère étape comprend des démarches administratives, les plans par un architecte, les travaux préparatoires la réalisation d'un bloc dortoir et hangar d'études pour 24 jeunes filles et bloc sanitaire pour un montant de 43 018 €.

Démarrage de la construction de la 1ère phase en 2013 :

Le Fonds d'Action 2013 du SIE a doté le projet de 5 000 € et le club de Béthune a dégagé 5 000 € de ses actions, notamment par l'organisation chaque année d'un salon « Talents de Femmes », dont le succès ne se dément pas. Les murs du bloc de dortoirs sont sortis de terre. La mise à disposition gracieuse du terrain est désormais acquise. Le projet va pouvoir se poursuivre.

Joëlle Declercq, Monique Couderc, Thérèse Grigny, Maguy Falempin, Marie-France Bécu se sont rendues sur place en septembre 2014 et ont pu constater l'évolution des travaux et le sérieux du maître d'œuvre Lazare Zango représentant de l'association Talitha Koumi.

Pour continuer la construction, le Club de Béthune a continué à provisionner de l'argent et a recherché des subventions et partenaires, notamment des clubs Soroptimist dans le cadre du « SIE Soroptimist Project Matching Program ».

Il a été demandé de nouveau une aide au Fonds d'Action du SIE en 2015 et obtenu une somme de 3 000 €.

Ceci a permis en 2015 d'envoyer pour la poursuite de la construction 12 000 € dont 9000 € provisionné par le club de Béthune. Cette somme a permis de régler une partie des frais d'architecte et la reprise de la construction. L'entrepreneur s'est engagé, sans frais supplémentaire, à terminer le 1^{er} bloc dortoir et le hangar, en attendant de recevoir le paiement complet pour cette phase de travaux.

Le club de Béthune est toujours à la recherche de subventions auprès de fondations et organismes divers, car ce projet à long terme nécessitera de trouver d'autres financements.

L'association « Talitha Koumi » est très reconnaissante à notre égard et nous remercie pour notre collaboration et notre engagement. En ce qui concerne le financement, TERRE VERTE nous accompagne dans ce projet en supportant les frais de suivi des travaux de construction et la recherche d'autres partenaires pouvant nous accompagner et nous appuyer dans nos réalisations.

Dernièrement, Ulla Madsen, past-présidente du SIE et responsable du Fonds d'Action nous a adressé ses félicitations pour l'excellent résultat à ce jour. Elle trouve merveilleux ce que nous avons accompli jusqu'à présent, car il y a un tel besoin pour l'éducation des filles au Burkina Faso !

Elle comprend que nous avons encore besoin d'argent pour terminer le projet au total et espère que nous parviendrons à obtenir un soutien pour terminer le projet.

Ce projet vous intéresse ? Contactez-nous ! (bethune@soroptimist.fr)